

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 12

Artikel: Les Marquises de Brel et Gauguin
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

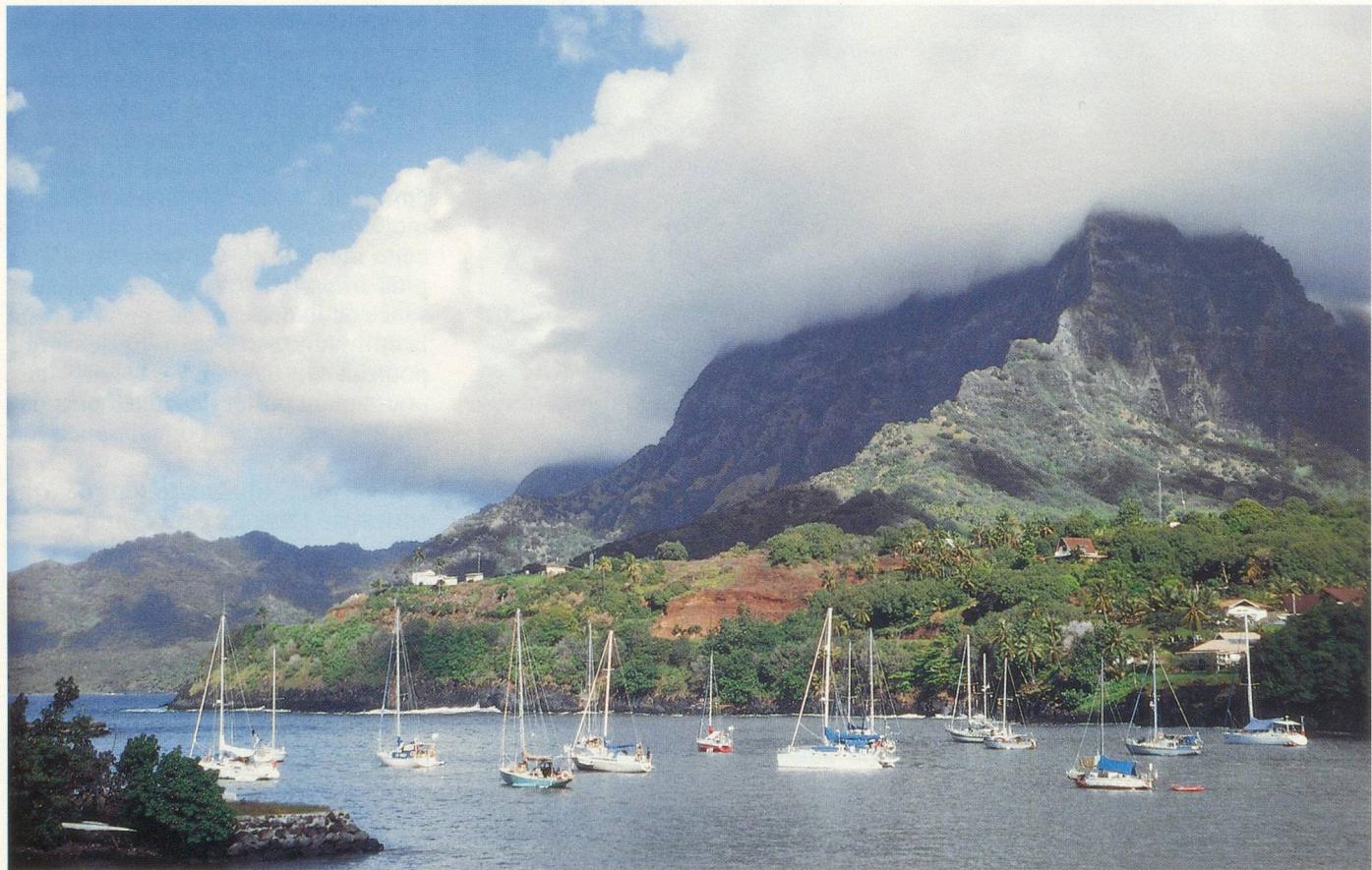
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Marquises de Brel et Gauguin



C'est dans le port d'Atuona que Brel accosta en novembre 1975

Quinze fois par an, le cargo mixte «Aranui» quitte Tahiti et ravitaille l'archipel des Marquises, situé à 1600 km au nord-est. Au terme de son périple, il fait escale à Atuona, petit village où ont vécu Paul Gauguin et Jacques Brel. Et où ils sont réunis, à dix pas l'un de l'autre, pour l'éternité. Suivez-moi sur leurs traces...

Atuona est un véritable jardin tropical. Toutes les espèces de plantes, de fleurs et d'arbres qui poussent aux Marquises y sont re-

présentées et embaument l'atmosphère. Les goyaviers, les manguiers, les avocatiers, les grenadiers, les caramboliers et les bananiers proposent leurs fruits à l'appétit des habitants. Les acacias, les flamboyants, les bougainvillées, les hibiscus, les gardénias et les tipaniers dégagent des senteurs affolantes, en même temps qu'une symphonie de couleurs.

Un muret anti-moustiques défigure malheureusement la plage de la Baie des Traîtres, ainsi baptisée par les premiers navigateurs qui relâchaient aux Marquises. La petite histoire prétend qu'à cet endroit, une tribu d'anthropophages se régalaient des marins égarés dans ces lieux peu recommandables.

— C'est ici que Paul Gauguin venait se ravitailler! affirme un Marquisien

en me désignant l'épicerie coloniale peinte en bleu, qui n'a pas changé depuis un siècle.

Le peintre avait érigé sa maisonnette de l'autre côté de la route, dans un parc de 5000 mètres carrés qui avait appartenu à la mission catholique. Gauguin n'aimait pas beaucoup l'évêque, M^{gr} Martin, qui le lui rendait bien. Le premier débauchait les petites Marquisiennes, tandis que le second entretenait des relations amoureuses avec ses gouvernantes.

«Monseigneur est un lapin, écrivait le peintre. Tandis que moi, je suis un vieux coq bien dur et passablement enroué. Si je disais que c'est le lapin qui a commencé, je dirais la vérité. Vouloir me condamner au vœu de chasteté! C'est un peu fort!»

Devant sa maison, Gauguin avait d'ailleurs sculpté deux statues.



La beauté des vahinés n'est pas une légende...

L'une, aux traits de l'évêque, représentait «Monseigneur Paillard» en érection. L'autre, baptisée «Sainte Thérèse», montrait l'une des gouvernantes, nue comme la vérité qui sort du puits. Et la vérité n'était pas bonne à entendre. Car la gouvernante, se trouvant enceinte, fut forcée à épouser, précipitamment, un catéchiste marquisien, afin de sauver l'honneur.

Voilà, en 1902, les ragots qui animaient la vie «mondaine» de la petite cité marquise.

— Vous cherchez la maison de Gauguin? Vous voulez sans doute parler de la «Maison du Jouir»? Elle est là, juste derrière la place...

La jeune femme, qui tient un bébé dans les bras, me désigne une curieuse construction sur deux étages, faite de poutrelles et de parois en feuilles tressées. Au rez-de-chaussée, deux minuscules pièces abritaient la cuisine et l'atelier de sculpture. Entre les deux, un grand espace vide servait de hangar pour la carriole du peintre, qui venait aussi goûter un peu de fraîcheur dans ce lieu bien aéré.

Au premier se trouvaient la chambre à coucher et l'atelier. On y accédait par un petit escalier, aménagé sur le côté de la maisonnette. Cinq panneaux de bois sculpté accueillaient les visiteurs... mais surtout les visiteuses. S'inspirant du décor traditionnel des cases maories, Gauguin y avait gravé la pensée suivante: «Soyez mystérieuses, soyez amoureuses, et vous serez heureuses!»

Brel aimait Mozart

Après bien des pérégrinations, Jacques Brel arriva dans le port d'Atuona, en compagnie de Maddly Bamy, qui partageait sa vie. C'était en novembre 1975.

A cette époque, les Marquises étaient relativement coupées du reste du monde. On n'y accédait pas en avion, ou moins facilement qu'aujourd'hui et l'unique moyen de transport était le cargo ravitailleur.

Les émissions de radio et de télévision n'avaient pas encore changé la vie des indigènes. Si bien que, pour eux, Jacques Brel n'était qu'un illustre inconnu. L'un de ces navigateurs qui relâchent à Atuona sur la route maritime qui mène du canal de Panama à Tahiti.

Dans la baie de Tahauku, en ce jour de novembre, il y avait bien peu de monde. Un gendarme, chargé d'enregistrer les mouvements des voiliers et un homme, accompagné de son fils, qui pêchait sur le quai. L'homme en question s'appelait Marc Bastard.

— Entre Brel et moi, la sympathie a été immédiate. Il m'a dit: j'arrive d'Europe et je voudrais aller à Tahiti. Il m'a demandé: vous croyez qu'on est bien ici? Il cherchait un endroit où il serait inconnu.

La vie se déroulait au ralenti sur l'île de Hiva Oa et c'est peut-être ce qui convenait à Jacques Brel, qui souffrait déjà d'un cancer des poumons et qui avait subi une première opération. A Atuona, il paraissait oublier ce mal qui le rongeait peu à peu. Même s'il connaissait, parfois, des périodes difficiles.

— Un jour, dit Marc Bastard, il m'a annoncé: «Je suis condamné à mort». Et lorsque je lui ai trouvé cette maison à louer, au-dessus de la gendarmerie, sur la route du cime-

tière, il m'a regardé en disant: «Comme ça, j'aurai déjà fait la moitié du chemin!»

Derrière la petite maison, coquettement aménagée, Jacques Brel avait fait installer une piscine ronde de cinq mètres de diamètre, où il aimait bafifoler. Le soir venu, à la tombée de la nuit, il écoutait des opéras de Verdi et de Mozart, qu'il mettait à pleine puissance. A tel point que sa musique couvrait, parfois, les chants des religieuses. Mais, depuis qu'il organisait des kermesses au profit de l'école de Sainte-Anne, les sœurs lui pardonnaient beaucoup.

Sa passion pour le cinéma ne l'a jamais quitté. C'est ainsi qu'il demanda un jour à Guy Rauzy le maire, de faire acheter, par la municipalité, un projecteur de cinéma de 35 mm. Grâce à ses relations dans le monde du septième art, il fit venir un certain nombre de films qui furent projetés sur la place du village envahie de centaines de personnes, vieillards et bambins compris.

La petite maison jaune au toit rouillé, que Brel avait louée, existe toujours. M. Teapua, le propriétaire, a toujours refusé de la vendre pour en faire un musée. A quelques pas, la piscine circulaire est recouverte d'une imposante jungle qui lui donne l'aspect d'un énorme pot-de-fleurs. ►

RESIDENCE MON IDEE SA

Etablissement avec soins médicaux-infirmiers

Dans un cadre de verdure et de tranquillité, vous jouirez d'un service hôtelier particulièrement soigné. Les chambres, individuelles ou doubles avec terrasse et sortie sur le jardin, sont toutes dotées du confort. Dans le bâtiment, construit de plain-pied et, par conséquent, idéal pour les personnes handicapées. Les soins personnalisés sont assurés par du personnel spécialisé.

Directrice: M^{me} Chr. ARTHUR

4-6, chemin Chantemerle – 1226 Thônex GENEVE – 022/348 02 64

Hôtel de l'Ardève

Mayens de Chamoson
1911 Ovronnaz

Tél. (027)86 57 57 • Fax: (027)86 60 32

LA MEILLEURE OFFRE

18.04 – 07.07.95
21.10 – 12.11.95
08.12 – 23.12.95

7 nuits et petits déjeuners

«Buffet»

7 menus comprenant:
potage ou dessert,
plat principal
(A la brasserie)

7 entrées aux bains thermaux
d'Ovronnaz

3 saunas/bains turcs
aux bains thermaux d'Ovronnaz

Dès Fr. 424.–



Contre les Ondes Nocives et Rayons d'eau

qui peuvent être nuisibles à votre bien-être dans votre appartement. Notre méthode «RMC» est efficace et avantageuse avec le Régulateur de Champs magnétiques très décoratif et de longue durée à Fr. 498.– seulement. Pour essayer, location Fr. 1.– par jour

Conseil & Vente CH F. Roux. Tél. 037/24 21 26



Maison de repos

Etablissement médico-social

LES ROSIERS SA

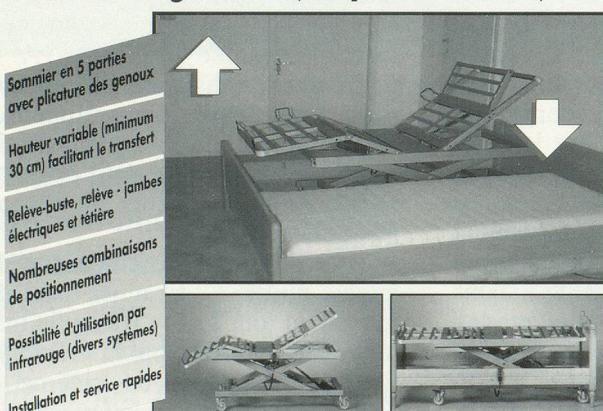
Inf. diplômée. Veilleuses. Maison reconnue par les assurances. Altitude 650 m. Vue splendide. Grand jardin. Parking. Ascenseur. Convalescence et à demeure.

Direction: J. Laubscher – E. Mafioly

1807 BLONAY-sur-Vevey – Téléphone (021) 943 11 19

Lit de soins électrique

sur mesure et encastrable dans votre propre entourage de lit (simple ou double)



Un équipement moderne dont on ne saurait se passer pour un sommeil tranquille et agréable, une autonomie optimale et un confort maximum avec des conseils spécialisés sans engagement de votre part, le tout pour un prix très concurrentiel.

SODIMED SA



CH, PRÉ-D'YVERDON 6 CH - 1066 ÉPALINGES

TÉL. 021/ 784 31 35 FAX 021/ 784 31 36

★TOUT TYPE DE MOYENS AUXILIAIRES

★VENTE OU LOCATION (AGRÉE PAR L'OFAS)

★SERVICE DANS LES 24H.

COUPON RÉPONSE

Je souhaite un prospectus sur les lits **SODIMED**
 Je souhaite la visite d'un représentant **SODIMED** sans engagement de ma part

Nom _____ Prénom _____ Localité _____
Rue _____ Code Postal _____ Téléphone _____

Vous cherchez une maison de retraite
où les jours sont moins tristes
et où l'on est encore actif?

Alors venez visiter

La Fontanelle

Résidence
pour personnes âgées

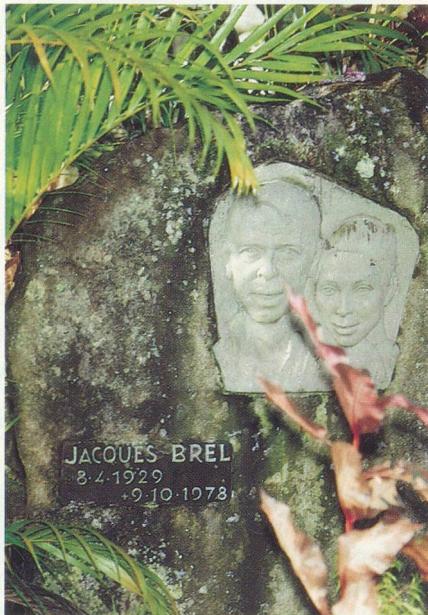
située à 10 min à pied du cœur de Vevey,
dans un quartier calme.

Demeure ancienne,
aménagée confortablement
et jouissant d'un beau jardin.

Jour et nuit:
équipe médicale qualifiée, médecin responsable.
Physiothérapie, ozonothérapie,
réflexologie, relaxation.

Animations fréquentes:
films, jeux,
promenades, théâtres, conférences, etc.

Bd Saint-Martin 12 – 1800 VEVEY
Téléphonez-nous au 922 66 72



La tombe de Jacques Brel

► Pour l'éternité

Depuis la petite maison où Jacques Brel a vécu, jusqu'au cimetière érigé sur les hauteurs du village, la route grimpe doucement. Après cinq cents mètres, un écrêteau indique un chemin, qui s'insinue parmi les frangipaniers. Sur le sol, les fleurs ont dessiné un tapis d'étoiles blanches et jaunes.

Passé le dernier tournant, nous voici sur une esplanade de pierre. Au centre du cimetière, qui surplombe le village et la Baie des Traîtres, veille un Christ de pierre, crucifié sur une grande croix de bois. Des abeilles indélicates ont aménagé leur nid dans le corps du Christ, et virevoltent en bourdonnant dans l'air chargé d'effluves odorantes.

Plus haut, un vieux cheval tire sur sa corde, abîmant dans son mouvement, quelques vieilles croix de bois pourries par le temps.

Et puis là, devant nous, au premier rang du cimetière, repose Jacques Brel.

Sa tombe, très abondamment fleurie, est surmontée d'un médaillon, où son effigie a été gravée à côté de

celle de Maddly, sa compagne des dernières années. Au-dessous, deux dates: 1929-1978.

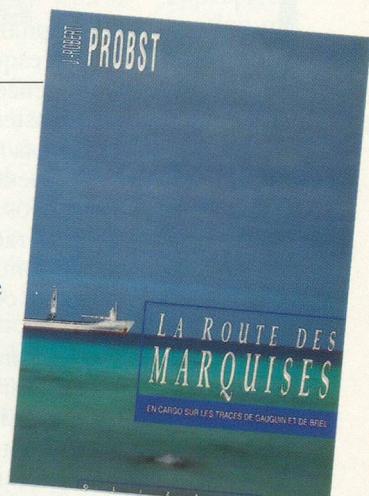
Le silence qui règne sur ces lieux est à peine éraillé de quelques chants d'oiseaux. Plus haut, de l'autre côté du cimetière, un tombeau a été érigé en souvenir de Paul Gauguin. Devant, sur une pierre ronde rougeâtre, on a juste gravé une date: 1903. Au-dessus du tombeau, une réplique de la statue de bronze «Oviri», rappelle aux visiteurs que Gauguin se considérait comme un «sauvage». Et qu'il partageait la vie et les convictions de ses frères marquisiens.

Est-ce un clin d'œil du destin? Toujours est-il que, dans le cimetière d'Atuona, Brel, enterré à la droite du Christ, occupe la place du bon larron. Gauguin celle du voleur qui refusa de se repentir.

Assis, face à la baie qui miroite tout là-bas, je repense à une phrase que Jacques Brel m'avait confié au cours d'une entrevue:

«La vie, ça ne sert à rien, mais c'est passionnant!»

Texte et photos: Jean-Robert Probst



UN SUPERBE CADEAU!

«La route des Marquises»

Le reportage publié ici est un extrait du récit de voyage «La route des Marquises», de Jean-Robert Probst, publié aux Editions Olizane. Ce livre raconte le trajet du cargo mixte «Aranui» à travers l'archipel des Marquises. Au cours de ce périple, les mystérieuses îles se dévoilent peu à peu. Les tabous et les «tikis» sont toujours présents dans la mémoire collective. L'ombre de Herman Melville, de R.L. Stevenson, de Jack London, de Gauguin et de Brel plane encore au-dessus de cet archipel volcanique perdu au cœur du Pacifique.



BULLETIN DE COMMANDE

Je commande exemplaire(s) du livre «La route des Marquises»

au prix de **Fr. 28.-**

NOM: _____

PRÉNOM: _____

RUE: _____

NP/LOCALITÉ: _____

SIGNATURE: _____

Bulletin à envoyer à la Rédaction de «Générations», case postale 2633, 1002 Lausanne.